J'ai connu un homme d'âge, et grand ami de la nature, qui avait juré qu'on ne toucherait pas à un seul arbre de son parc. Or, j'ai vu un tronc de platane qui repoussait le mur de la clôture, dessinant une sorte de tour fendillée. D'autres arbres attaquèrent le toit de la maison et firent voler les tuiles. Firent voler, c'est une façon de parler, car le végétal procède imperceptiblement. Un brin d'herbe commence la ruine d'un mur. L'homme passe autant de journées à élaguer qu'à planter, autant à sarcler qu'à semer. Les plantes ne cessent de mener leur assaut tranquille. Comme chacun a pu voir dans les champs délaissés par la guerre ; après les coquelicots, ce fut le tour des marguerites ; l'herbe effaçait déjà ces ornements éphémères, et parmi l'herbe on apercevait le petit plant des charmes, des hêtres, des chênes, des pins ; la forêt revenait. Darwin eut l'idée d'enclore quelques mètres d'un pâturage ; il y vit pousser des arbres. Si l'on disait donc que la nature végétale travaille pour nous, on parlerait mal; elle travaille selon elle, non selon nous. Nous avons à conquérir et à reconquérir le blé, le chou et le haricot. La terre végétale est elle-même une chose fabriquée. Le paysan sait très bien ces choses-là. Il compte en travail. Il obéit pour commander. Il se fait l'attentif serviteur de sa servante la vache.

J'ai plus appris à la queue des vaches qu'en roulant dans le train express. Sur mes dix ans, au temps des vacances, je menais souvent une précieuse vache laitière. La bête aux pieds tournants, comme dit Homère, allait son train ; dès que je la poussais de ma baguette, elle montrait les cornes. On peut tout inventer, excepté de faire aller une vache plus vite qu'elle ne veut. A l'autre extrême, on peut tout inventer, excepté de faire *La Jeune Parque* ¹en un mois. Un opéra veut deux ou trois ans ; et, même à ce régime, il ne s'en trouve pas un de bon sur cent. La civilisation est au pas de vache.

L'auto roule; l'avion bourdonne. L'obus va encore plus vite; et la tape de la mélinite², même à travers l'air fait sentir une prodigieuse puissance en un moment non gouvernable. La vapeur non plus n'est pas gouvernable, ni le torrent. Une mine de charbon qui brûle, souvent on la laisse, car il faut des heures et des heures de menu travail si on veut l'éteindre. Que de transports et que de précautions si on a juré de faire brûler le charbon où il faut et comme il faut ! La vapeur d'eau lance des débris volcaniques, et souffle même toute une ville en un instant. Si l'on veut dresser ce terrible serviteur, il faut lui forger des chaînes, qui sont chaudières, tuyaux, cylindres pistons, bielles. L'ajustage se fait au pas de vache. L'explosif est fabriqué au pas de vache, si l'on compte tout. Seulement nous voyons en un instant l'effet du travail humain, concentré et retardé. La somme d'un million de coups de marteau est volcanique. Un enfant, en posant le doigt sur un bouton, fait partir une torpille et dresse en l'air une tour d'eau de cent mètres ; mais si vous mesurez par cet effet la puissance d'un enfant, vous mesurez mal. Cette puissance n'est pas physique, elle est politique. Vous avez obtenu d'un millier d'hommes, par persuasion, qu'ils travaillent longtemps sans voir l'effet. Vous donnez à l'enfant le commandement de cette armée

10

15

20

25

30

35

¹ Vaste poème de Paul Valéry qu'il appelait "son opéra".

²Explosif puissant employé dans le chargement des obus et dû au chimiste Eugène Turpin.

de travailleurs à retardement. Il n'en est pas moins vrai que l'homme est nu et réduit à ses propres muscles et à son propre courage, comme Hercule.

L'idée d'obtenir un résultat sans travail est séduisante. Celui qui roule en auto se plaît à ces forces obéissantes; mais le travail des mines, que ce soit fer, pétrole ou charbon, n'a rien du travail de prince. Aux travaux de base, tout homme est paysan; tout homme mène une lutte difficile contre des forces qui n'ont point égard à lui; et ce monde n'est point tendre. Dire que Dieu donne la pâture aux petits des oiseaux³, c'est une idée d'enfant. L'oiseau ne cesse de travailler, à grande dépense de vitesse ; et par chance il récupère quelquefois en nourriture l'énorme dépense du vol ; en fait les couvées périssent presque toutes. Et que les lys ne travaillent ni ne filent, c'est une autre idée d'enfant ; car le lys, comme toutes les plantes travaillent chimiquement à conserver et à reproduire son être, et il est borné là ; il ne fait que lys et encore lys. Tisser une chemise est de l'homme ; et c'est bien autre chose que de tisser sa propre chair. Une chemise signifie un excédent; et évidemment les travaux humains, ingénieux et divisés, produisent un excédent. Mais brûler l'excédent à toute vitesse, ce n'est que montrer une puissance politique, et exactement dissiper le travail d'autrui. Le muscle reste muscle. Et c'est bien une idée d'enfant de vouloir forcer le pas de la vache. La vache montre les cornes. Attention!

Alain, *Propos d'économique* [1934], LXXIX, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1956, tomel, pages 1154-56.

Vous résumerez le texte d'Alain en 100 mots +/- 10 %.

Des points de pénalité seront soustraits en cas de :

- Non- respect du format +/- 10%

45

50

55

- absence des barres tous les 20 mots (si copie ordinaire) ou des barres entre parties si utilisation du document réponse.

Les élèves bénéficiant d'un PAP avec tiers-temps auront 70 mots +/- 10% et traiteront les lignes 1-42.

³ Allusion à la Blble (Matthieu, 6, 26.